



6

POUR/CONTRE

## Le coup de foudre

Parce que c'était elle, parce que c'était lui. Et si tout ça était bidon...

Une fille à cheveux bleus croisée sur un passage piéton et vous voilà foudroyé. Attention toutefois à la commotion cérébrale

POUR  
OU  
CONTRE

### Un inconnu vous offre des fleurs

Comment lutter contre un phénomène qui n'épargne personne, pas même les pharaons? Ramsès II, qui était pourtant bien entouré – une douzaine d'épouses et 200 concubines dans son harem –, aurait succombé au premier regard aux charmes d'une princesse hittite qui lui était promise. Le coup de foudre: que l'on recoure au surnaturel, à la rationalisation ou à la science pour l'expliquer, «*la chose existe*», atteste Stendhal (*De l'amour*, 1822), préconisant toutefois de «*changer ce mot ridicule*». Deux siècles plus tard, le mot est toujours là, et ce mouvement du cœur imprévisible aussi. «*Soudaineté, brutalité, instantanéité: un regard, et tout est achevé*», écrit Jean-Claude Bologne dans son récent *Histoire du coup de foudre* (Albin Michel, 320 p., 21,50 €) pour faire état de cette «*irruption brusque de l'amour*», cette «*commotion profonde qui ne laisse pas indemne*».

Qui peut prétendre ne jamais être à portée des flèches de Cupidon, frappé par une inexplicable attirance pour l'autre – il ou elle est déjà au premier regard physiquement à notre goût, n'est-ce pas (*love at first sight*, disent les Britanniques)? Et si le coup de foudre était une manière, pour nous pauvres mortels, de toucher du doigt le divin, comme le laisse entendre Jean-Claude Bologne: une «*expérience totale, de fusion avec le monde et d'anéantissement de soi, conférant une connaissance intuitive des secrets de la création*»?

# LE COUP DE FOUUDRE

Marlène Duret

### Un inconnu vous offre des phéromones

Brûlures, tremblements, agitation incontrôlée, stupeur, palpitations cardiaques, bouffées de chaleur ou encore gargouillis et anxiété: le coup de foudre est une véritable révolution corporelle. «*Il donne*

*l'impression d'une libération des instincts sauvages, de l'animalité qui dort en nous*», reconnaît Jean-Claude Bologne. Triste tableau que cet emballement qui porte atteinte à notre jugement.

D'autant plus que ce n'est, à en croire des travaux scientifiques, qu'une affaire de drogue, ou presque. Voici la flèche de Cupidon réduite à un processus neurochimique qui implique phéromones et décharge d'endorphines, hormones qui agissent par ailleurs comme les amphétamines, créant la dépendance à l'autre. Une équipe de chercheurs de l'université de Syracuse (Etat de New York) a par ailleurs déterminé, en 2010, que le cœur n'était pour rien dans le coup de foudre. Seul le cerveau est maître à bord, et cela ne lui prend pas plus d'un cinquième de seconde, un temps infime pour libérer endorphines, dopamine, ocytocine et vasopressine et sa vague de bien-être immédiat. «*Elle était ma drogue, ma dope, ma coke, mon crack, mon amphétamine, Caroline*», témoigne MC Solaar.

Pour achever de décourager les plus romantiques, non seulement le coup de foudre est cérébral, mais il est prévisible. Agissant comme un «*régulateur social*», il se conforme à des critères socioculturels, intellectuels et économiques. Deux individus évoluant dans des milieux différents ont peu de chance de tomber amoureux, a évalué l'Institut national d'études démographiques. Bourdieu es-tu là?